



Suicide à l'AP-HP : Le tabou qu'il faut lever

Depuis plusieurs mois l'augmentation des suicides liés au travail et le déni de l'administration pour reconnaître ce lien nous a obligé à demander un CHSCT central qui a eu lieu le 9 Octobre.

Comme à son habitude, la direction générale essaie de mettre le couvercle sur le mal être des personnels et ne se sent responsable de rien.

Comme à France Télécom, la direction refuse de comprendre que les conditions de travail, le manque de moyens, la perte de sens sont des facteurs déclenchant de cette souffrance.

Le management par l'individualité qu'elle met en place favorise ces violences contre soi.

Ainsi l'évaluation individuelle, les primes individualisées, le salaire au mérite, la perte des collectifs de travail par la mobilité entre service et la flexibilité dans les horaires ne permettent plus le soutien d'une équipe.

Autrefois, le travail était dur mais le collectif de travail permettait le soutien des plus fragiles.

Aujourd'hui les personnels sont mis en compétition les uns contre les autres, dans le recrutement, la notation, le salaire. Les premiers à souffrir sont ceux qui s'impliquent totalement dans le travail mais demain, chacun d'entre nous peut être touché.

L'éclatement de l'équipe, du service, vont continuer à faire des dégâts si l'AP-HP continue son management par le stress.

Les réformes qui s'annoncent, donnant au siège de l'AP-HP la vision « stratégique » c'est-à-dire financière, et laissant le sale boulot aux directeurs d'hôpitaux en leur

mettant la pression, accentueront encore plus le mal être au travail.

Toutes les catégories sont concernées, dans tous les services. Des cadres aux médecins, en passant par les soignants les administratifs et les personnels ouvriers, l'augmentation des suicides est inquiétante et l'AP-HP le sait.

Aussi, au lieu de reconnaître sa part de responsabilité, de chercher les vraies causes, de changer sa politique de management, elle organise des groupes de travail sur la prévention comme si la réponse individualisée à un sujet collectif pouvait suffire.

Que les familles puissent demander la reconnaissance en accident de travail est une bonne chose, à condition que l'AP-HP ne le conteste pas.

Que nous puissions déceler les personnes à risques, d'accord mais il convient surtout de retrouver un sens à l'engagement des soignants au service des patients et de ne pas avoir l'œil fixé en permanence sur la courbe de l'activité !

Il est temps pour la direction générale de sortir de son autisme et de reconnaître ses responsabilités.

Il est temps que les hôpitaux s'emparent du problème et cessent de mettre le couvercle sur la marmite en cachant aux membres des CHSCT les informations qu'elles détiennent.

Tous les suicides ne sont pas liés au travail, mais tous les suicides ne sont pas des problèmes personnels, et les problèmes de travail perturbent souvent la vie personnelle.

N'hésitez pas à nous contacter si vous rencontrez ces problèmes.